PERRIN (Raymond), *Fictions et journaux pour la jeunesse au XXe siècle*

Paris : L'Harmattan, 2009, 552 p.

Guillemette Tison

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2098>

DOI : 10.4000/histoire-education.2098

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 124-125

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Guillemette Tison, « PERRIN (Raymond), *Fictions et journaux pour la jeunesse au XXe siècle* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 125 | 2010, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2098>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

PERRIN (Raymond), *Fictions et journaux pour la jeunesse au XXe siècle*

Paris : L'Harmattan, 2009, 552 p.

Guillemette Tison

RÉFÉRENCE

PERRIN (Raymond), *Fictions et journaux pour la jeunesse au XXe siècle*, Paris : L'Harmattan, 2009, 552 p.

- 1 Ce volumineux ouvrage constitue l'édition revue et augmentée d'un essai précédent du même auteur, *Un siècle de fictions pour les 8 à 15 ans (1901-2000)* à travers les romans, les contes, les albums et les publications pour la jeunesse, paru en 2001. L'entreprise est évidemment considérable, et le désir de faire tenir en un volume un siècle de production pour la jeunesse (même si les hommages documentaires sont en principe exclus) est une véritable gageure. L'auteur adopte un plan chronologique, découpant le siècle selon treize chapitres. Ce cadre contraignant a certes l'avantage de la précision, mais il a aussi des inconvénients : le lecteur qui désirerait suivre le parcours d'un écrivain, d'une maison d'édition ou d'une collection sur plusieurs décennies sera contraint de recourir, avec patience, au copieux index.
- 2 L'ouvrage se prête plus à une consultation qu'à une lecture suivie : en effet, la plupart de ses pages sont une énumération de collections et de titres. Il reste peu de place pour des jugements de valeur, dont l'auteur se défend d'ailleurs, même si, au fil du texte, transparaissent tout de même ses coups de cœur et ses rejets. D'utiles annexes aideront cette lecture référentielle : outre l'index des noms, une liste des héros récurrents de la littérature pour la jeunesse, une liste des pseudonymes souvent empruntés par les auteurs, une chronologie, une bibliographie et, surtout, une table des matières détaillée.

- 3 Des tableaux récapitulatifs inventorient la presse des jeunes de dix ans en dix ans, de 1918 à 1998 ; il est frappant d'y voir le grand nombre de « feuilles mortes », comme l'écrit plaisamment l'auteur. Ces tableaux sont aussi un outil utile pour le chercheur.
- 4 Au-delà des listes de titres, cet ouvrage présente des pages intéressantes et originales qui mettent en lumière quelques années « pivot », choisies pour dresser des bilans d'étape : ainsi 1949 (l'année de la loi sur les publications destinées à la jeunesse, que l'auteur déplore), 1953, 1968, 1990, 2000, offrent des moments de recul et d'analyse.
- 5 On peut regretter qu'une typographie compacte et confuse et de nombreuses coquilles alourdissent la lecture, et que le refus assumé des notes de bas de page mette insuffisamment en évidence les essais critiques qui compléteraient ce panorama. Ce guide permettra d'approcher une littérature de jeunesse aux « incertaines frontières », dont le panorama sur un siècle montre à quel point elle est liée à l'histoire de l'édition, mais aussi à l'évolution des mentalités et des valeurs tout au long du XXe siècle.